



Association amicale et  
Culturelle Orléanaise  
de Rencontres Franco-Italiennes

# La Ligne Maginot des Alpes

Découverte de son armement, ses panoramas, ses fresques humoristiques ou romantiques, talents méconnus sous le béton. La bataille fratricide pour Grenoble, Marseille, Toulon et Nice (juin 1940)



**Conférence le mardi 28 nov. 2017 à 18h00 à  
l'ACORFI, par Jean Feraud**

**Maison des Associations d'Orléans, 46-ter rue Ste Catherine,  
Entrée libre ; participation aux frais: 2 € pour les non-membres**

# La conférence et le conférencier

(photo ci-contre) Jean Féraud en 2009 au Kosovo, en compagnie d'un ami belge colonel de la K-For, lors d'une mission de coopération pour aider au redémarrage de la grande mine d'argent, zinc et plomb de Treptcha.



La conférence, certes, parlera de l'Histoire militaire des deux pays concernés, mais pas que de cela. Loin de là, au contraire !

La « bataille des Alpes » sur la Ligne Maginot qui s'égrène de Genève à Menton, a été (pour la France) un « bref moment » de gloire dans la débâcle de 1940, et (pour les Italiens) une défaite, et le sacrifice bien regrettable de jeunes soldats qui, pour la majorité, ne ressentaient que de la fraternité pour leurs voisins et même souvent leurs cousins, des vallées françaises.

Mais la Ligne Maginot des Alpes, outre ces pages d'Histoire, ce sont aussi des paysages époustouffants, souvent enneigés, et des « citadelles de l'impossible » postées sur les points de passage des Alpes.

Ce sont des dédales souterrains, titanesques, en béton; on a parlé de « monuments », de cathédrales enfouies dans le sol, de « géoglyphe contemporain ».

Ce sont aussi des armements (il faut le savoir) assez sophistiqués (on a utilisé le mot « des armes magiques » de la Ligne Maginot).

Et puis, il y a ces étonnantes fresques. Ce sont des œuvres naïves mais souvent très artistiques, qui ont sublimé l'ennui des soldats enfermés dans leur béton pendant la Drôle de Guerre.

Le conférencier (69 ans) est géologue minier, récemment retraité du BRGM, le service géologique national. Il a toujours été passionné par les paysages, par la géologie « vigoureuse » (forcément) de ses Alpes franco-italiennes natales, et par leur Histoire. Bon photographe, il adore faire des conférences pour communiquer au public même non-spécialiste son enthousiasme et ses connaissances.

Ses recherches sur la Guerre de 40 et sur la Ligne Maginot Alpine (tant méconnue) ont été influencées par les récits de son père, qui avait participé en 1935 à la fortification des Alpes-Maritimes contre Mussolini puis (rappelé en 1940) avait servi sur le front du Nord-Est contre les nazis.

Son enthousiasme a été « fort-i-fié » par d'innombrables visites de forts en Lorraine, en Alsace, dans les Alpes et en Corse, sans oublier ...la Muraille de Chine, et par la rencontre d'autres passionnés « de la fortiff » qui sont devenus des amis, comme Georges Huygen, Alain Loviny, Marc Zeig, Robert Guasco, dont les spécialistes reconnaîtront quelques photos.

Ses contacts avec les passionnés italiens du Vallo Alpino lui ont en outre permis de prendre en compte le point de vue transalpin et d'avoir le recul nécessaire pour tirer les leçons de l'Histoire.